

4 heures

Paris, le 17 Mars 1908

Chère Maman,

Encore rien de nouveau ! Le temps me semble bien long, et ce qu'il y a de plus triste, c'est que je ne puis encore me défendre de cette ignoble infamie. J'ai les mains liées pour le moment, et je ne sais le sort qui m'attend !

Si le sort m'est contraire, que dois-je faire ? S'il m'est favorable je pourrai au moins me justifier et prouver avec le temps que cette information est fausse, très fausse. Une pareille infamie mérite un châtiment en règle, mais aurai-je l'occasion de punir le malheureux inconscient qui ose signer une pareille lettre !

Je ne mérite guère de passer par une pareille épreuve, j'espère qu'on me rendra justice, et que je passerai sur tout cela, comme je l'ai toujours fait, dans mes 28 ans d'existence, la tête bien haute, fier du nom que je porte, et que j'ai toujours respecté. Mais c'est très dur pour moi, d'avoir mon amour-propre froissé, mon orgueil piétiné par un type que je ne connais même pas. Tu me diras : "C'est la vie". Je sais bien, mais je ne puis me faire à une infamie !

Aussitôt qu'il y aura du nouveau fait moi dire, bon ou mauvais un télégramme est indispensable.

J'espère que tu n'es pas si nerveuse que moi chère Maman, car pour la première fois de ma vie je sent mon énergie s'en aller. Beaucoup de bons baisers de ton bien malheureux et dévoué fils

Georges

X mon télégramme de
Sébastopol, a été :

"Voulez-vous, je vous en prie,
signer : 'Duaa mada'."

